



COMPÉTITION

Texte Jean-Michel Ara-Somohano. Photos Jean-Michel Ara-Somohano, Joaquim Dieng, Michel Ferrer, Laurent Laval.

Quel superbe espace pour voler que les crêtes des Vosges ! Départ de la 2^e manche du décollage du Treh au Markstein, avec le Ballon d'Alsace au fond



Photo Joaquim Dieng

Championnats de France

Le massif des Vosges, le Markstein Un SANCTUAIRE du VOL LIBRE

Un championnat de France qui restera dans les mémoires. Deux manches seulement mais que de convivialité et d'efforts déployés par l'organisation ! Personne ne pourrait y rester insensible. Aucun doute, les Vosgiens savent recevoir.

Le championnat de France est LE rendez-vous annuel incontournable pour chaque compétiteur ! Participer est déjà un aboutissement pour bien des pilotes. L'opportunité unique de jouer, de partager, de se mesurer aux champions. Et d'apprendre auprès de pilotes exceptionnels. Loin des enjeux et de l'atmosphère parfois un peu pesante de certaines compétitions internationales, c'est aussi l'occasion et le prétexte pour tous de partager un grand moment de convivialité.

Enfin, c'est toujours l'occasion de découvrir une région hôte, de nouveaux territoires de vol, des pilotes-guides locaux investis au service du développement sportif de notre pratique. Les Vosges auront marqué les cœurs par un accueil et une organisation jugés exceptionnels.



Courte marche matinale pour nos compétiteurs, bien chargés. Ci-contre, le futur champion Charles Cazaux et Seiko Fukuoka-Naville.



Prodrome

De l'avis des pilotes locaux, cet été 2015 a été simplement fantastique sur le site du Markstein. La canicule a offert des conditions de vol énormes jusqu'à la veille des championnats. Ce samedi 22 août, un dernier après-midi « cadeau » produisit des thermiques à 6 m/s intégré jusqu'à des plafonds à plus de 2300 m. C'est l'Espagne... D'ailleurs, on s'y croirait tant les champs et les coteaux sont desséchés. Les compétiteurs découvrent donc le massif vosgien en allers-retours épiques, perchés sous des confluences à fond d'accélérateur. Terminus sur l'immense atterrissage d'Oderen au pied du Markstein, la superbe plate-forme d'accueil regroupant un camping, deux écoles, deux boutiques, le centre de contrôle et le célèbre Wagga Bar, véritable QG et repère pour tous les pilotes du grand Est.

Dans la foulée, inscription des 124 concurrents et premier briefing de Christophe Lerouge, président de l'Icare Club de Saint-Dié-des-Vosges et maître d'œuvre de ces championnats. Et éclairage sur le cadre de la semaine qui s'avèrera compliquée au niveau météo: la belle période se termine pile, le vent arrive pour les jours prochains et c'est plus que contrasté pour la suite. Mais tout sera mis en œuvre pour s'occuper au mieux des pilotes, et les informer le plus clairement possible.

Notons que les championnats de France sont accueillants et que de nombreux pilotes étrangers viennent concourir en Open, attirés par le plateau exceptionnel. Soit 25 pilotes de 11 nationalités, comme Pal Takats de Hongrie, des Russes, des voisins allemands, un Néo-Zélandais, un Danois... Plus exactement, Max Petersen vit au Groenland. Eh oui, le réchauffement climatique permet aussi de voler là-bas.

Faux départ...

Le discours du directeur d'épreuve Christophe Mougin avait été clair... Aucune opportunité, aucun créneau de vol ne sera négligé cette semaine. Dimanche 23, la caravane des championnats s'installe donc tôt au décollage du Treh (le Markstein). Une première manche courte est construite avec un facteur vent déjà bien marqué mais annoncé faiblissant. Il n'en sera rien, malheureusement, et peu après l'ouverture du start, plusieurs annonces radio de « conditions de vol de niveau 3 » contraignent le DE à l'annulation de la manche. Chacun reviendra se poser en sécurité, en haut dans l'immensité des chaumes du Markstein, ou à l'atterrissage du Wagga.

La météo du jour suivant ne laisse aucune possibilité de vol. Les prévisions de la semaine dessinent peu à peu un scénario éprouvant pour les nerfs des pilotes et de l'organisation.

Première manche, bingo!

Au programme, vent météo, faible instabilité et des plafonds bas... Pas très engageant! La manche du jour, une course au but de 44,6 km, est donc construite en allers-retours au vent du Markstein avant de basculer pour une longue branche sur axe vent arrière. Une manche intense et technique par la compacité des grappes, les



Que c'est beau les chaumes des Vosges caressés par la brise ! Ci-dessus, task-briefing par Christophe Mougin et Franck Perring. Ils connaissent leur sujet.



À gauche, un visiteur de marque, le champion de voltige Pal Takats apprécie aussi de venir jouer en compétitions de distance. Encore un pilote que l'on retrouve toujours avec plaisir.

vitesse de vol, les changements de rythme et la gestion d'un verrou... Un juste et dernier placement sur les crêtes permet de filer vent arrière vers le goal de Witzenheim, sur le piedmont alsacien. D'entrée, le champion de France sortant Charles Cazaux frappe très fort! Goal en 1 heure 6 minutes et 44 secondes, deux minutes devant Yoann Chavanne, jeune révélation du circuit coupe du Monde, suivi du pilote local Stéphane Pou-

lain. Très belle manche pour Laurie Génovèse qui prend la tête du classement féminin. Charles Cazaux: « Une véritable régates long des avant-reliefs nous a poussés à trouver des lignes de navigation intéressantes dans les hauts régimes. Des thermiques forts m'ont permis d'optimiser mes placements et de me replacer efficacement au-dessus de la route des Crêtes, avant de basculer en direction du goal à plus de 60 km/h ».

Suite page 48



CHRISTOPHE MOUGIN Directeur d'épreuve

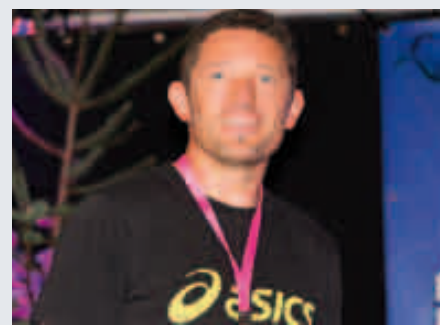
Pour qui ne le connaît pas (chez les jeunes pilotes!), Christophe Mougin est un des plus illustres pilotes français. Au top mondial au milieu des années quatre-vingt-dix, « Zouzou » était aussi incisif en l'air que zen au sol. Il était très jeune alors et c'est une légende! On le retrouve avec plaisir, il n'a pas changé d'un poil.

Salut Christophe... Déjà, bravo pour tes expertises techniques qui ont permis d'assurer deux manches sportives. Le poste de directeur d'épreuve est le plus exposé de tous, qu'est-ce qui t'a poussé à endosser ces responsabilités?

L'initiative de ce championnat dans les Vosges est partie de l'Icare Club. Un noyau de bénévoles très impliqués a su générer une bonne dynamique auprès des autres clubs locaux, de la Ligue et de partenaires privés. Face à une telle synergie, avec Christophe Lerouge aux commandes, j'ai tout de suite accepté le poste de directeur de course et je ne le regrette pas! Au-delà de ma mission, j'ai beaucoup appris, et réalisé à quel point les régimes de course ont progressé.

Tu notes une grosse évolution par rapport à tes années en équipe de France?

Les pilotes arrivent à exploiter les vitesses max de leurs guns plus facilement. Ils bouclent les parcours à de grosses moyennes. Les manches et les tactiques restent du même type, mais la maturité générale progresse. Ce qui est impressionnant chez les leaders, c'est qu'ils font vraiment peu, ou pas d'erreurs. Ils savent dominer la course, détecter et exploiter les opportunités pour se démarquer au meilleur moment. Sur ces championnats, les conditions difficiles ne permettaient pas de gros coups d'éclat. Mais comme par hasard, on a toujours vu les mêmes devant.



Christophe Mougin, un grand champion! Sa gestion des manches a été parfaitement maîtrisée.

Ton bilan organisationnel?

Il faut souligner le fait que cette dream team vosgienne organisait son premier événement d'envergure. Chapeau bas. Un gros effectif de bénévoles, des pôles organisationnels très réactifs et efficaces. Bien sûr, il y a aura toujours quelques petits points à améliorer mais l'investissement général m'a vraiment impressionné. Chaque jour, nous avons identifié nos erreurs et progressé. C'est très prometteur pour l'avenir. Cette semaine, nous avons subi la pire météo imaginable, mais nous nous en sommes sortis. En conditions plus clémentes, il y a un énorme potentiel sportif. J'avais programmé des parcours beaucoup plus ambitieux, aux alentours de 100 km, nous les exploiterons donc sur les prochains événements! Ils seront probablement de classe internationale... Aujourd'hui, nous le savons, nous avons les compétences pour réaliser ce genre de rendez-vous.

CHRISTOPHE LEROUGE Maître d'œuvre des championnats

Félicitations Christophe pour l'incroyable énergie insufflée dans ces championnats... Comment est né ce projet?

La principale valeur de notre club est le partage... Tout est parti de là, partager notre passion, promouvoir l'activité et le massif des Vosges. L'envie aussi de vivre une aventure humaine, avec toute la communauté du vol libre de notre massif, les autres clubs locaux, les ligues d'Alsace et de Lorraine. Un comité inter-régional s'est créé, nous avons appris à nous connaître, avec du plaisir à

travailler ensemble. Partage encore dans la volonté de mettre le ciel à la portée de tous.

En parallèle de la compétition, nous avons ainsi organisé un projet pédagogique avec des partenaires, comprenant un stage d'initiation parapente pour quinze adolescents de la région. Nous avons également reçu le projet Handiciel qui fait découvrir le vol libre aux personnes en situation de handicap. Sur le plan humain, ces championnats de France ont si bien fonctionné, généré des échanges tellement riches, que nous sommes déjà tous motivés pour repartir vers de nouvelles aventures.

Le bilan sportif de ces championnats?

Nous aurions aimé pouvoir exploiter le potentiel de vol du massif comme à notre quotidien! Sinon, pari gagné à plus d'un titre, je sa-

Quelques-uns des bénévoles. Une cinquantaine se sont dévoués.



Franck Perring et Christophe Lerouge ont fait un superbe travail à l'organisation.

lue au passage Zouzou, Franck Perring et le comité de pilotes qui ont assuré la réussite des manches. Un zeste de frustration liée aux conditions météo mais l'ensemble des compétiteurs et le staff FFVL nous ont assuré des retours positifs sur la qualité d'organisation. De ce point de vue, c'est un carton plein. Les nombreux encouragements de pilotes séduits qui souhaitent revenir récompensent tous nos efforts. Nous apprenons tous de ces échanges, notamment auprès de champions comme Charles ou Laurie qui restent toujours accessibles, humbles. Une grande semaine de partage vient de se terminer! À nous de réfléchir à la suite et au format des prochains événements.

Je souhaite saluer et remercier chaleureusement la cinquantaine de bénévoles qui ont œuvré sans faillir. Ils sont venus des quatre coins de la France consacrer une semaine de leur temps libre dans le dévouement le plus total au service de nos champions. C'est juste incroyablement généreux. Je suis vraiment épaté par l'ampleur de cette aventure humaine, tant dans la préparation que dans le déroulement de la semaine... Un grand merci du fond du cœur à tous, compétiteurs, bénévoles et partenaires qui ont construit la réussite de ces championnats de France.

Contact: Christophe Lerouge, entrecielletterre88@gmail.com



Handiciel aux championnats de France

Le projet Handiciel est porté depuis 2009 par le club Eurenciel de la MJC d'Évreux. Sept pilotes normands et deux du club Au Gré de l'Air des Alpes Maritimes sont venus avec Roland Wacogne aux championnats de France. L'idée était de montrer que le sport au plus haut niveau peut cohabiter avec le parapente pour tous. Les équipages mixtes prenaient leur envol avant et après les manches, devant les spectateurs du championnat sur lesquels les vols Hand'Icare ont fait forte impression. Peut-être cela aura un peu contribué à changer leur regard sur le handicap? L'aventure a bien fonctionné, le groupe a réalisé 18 vols, les passagers venaient de l'Eure ou des Vosges.

Merci aux partenaires sans qui rien n'aurait pu être réalisé, le Conseil Départemental, la ville d'Évreux et la ligue de Normandie de Vol Libre. Merci aussi aux bénévoles des clubs impliqués! Eurenciel a enchaîné sur une journée de vols en tandem Handiciel au treuil en plaine du Neubourg, puis sur le projet baleine à la coupe Icare.

<http://handiciel.overblog.com>, eurenciel-mjc@orange.fr



Deuxième manche, Une Icepeak 8 survole l'étang du col du Bramont. Après un plafond au Rothenbachkopf, changement d'axe et transition en direction de Gérardmer.





Deuxième round, KO

Superbe journée, chaude et stable, une course au but de 53,9 km est lancée à 11h45. Ouverture du start à 12h15 juste devant le décollage du Markstein, dans la compacité absolue ! Le début de course intense, les attaques et les vitesses de vol en appuis sur les crêtes trahissent les ambitions de chacun. Un rythme de coupe du Monde où la moindre erreur se paye cash... Seul petit ralentissement, une reprise d'altitude au-dessus de la route des Crêtes pour un changement d'axe en direction du goal de Saint-Dié-des-Vosges. Une branche technique de navigation typée « plaine », où chacun s'emploie à suivre le rythme en optimisant les placements, les VZ, les lignes de course et les régimes de vol. Les 10 premiers pilotes rentrent au goal dans la même minute après 1 heure 38 de régates !

Au classement général, le roi Charles défend son trône avec brio et assomme ses concurrents, KO devant une telle maîtrise. Il reste leader devant Alexey Tarakanov (Russie) et l'entraîneur de l'équipe de France himself, Didier Mathurin. Laurie Génovèse a géré les avant-postes du classement féminin avec brio.

Court-circuit

S'il y a un facteur que même les meilleures organisations ne peuvent influencer, c'est bien la météo... Le vent revient et se lève à 50 km/h sur les crêtes, des prévisions sans équivoque sur la suite contraignent le comité de course à clôturer par anticipation ce championnat de France. Dommage de quitter le massif vosgien, c'était trop bien ! Après avoir gagné la Superfinale de la coupe du Monde 2014, Laurie Génovèse, jeune et talentueuse pilote, remporte brillamment son premier titre de championne de France devant Nathalie Fresne et Seiko Fukuoka-Naville. Le roi Charles continue de régner sur la scène française. Au passage, bravo à quelques anciens et à nos cadres techniques Didier Mathurin et Yves Goueslain, notre DTN, tous deux dans le top 10 !

Conclusions

Sur la scène sportive... Techniquement, l'écart continue de se creuser invariablement entre l'élite professionnelle et la masse des pilotes amateurs. En toutes circonstances, les pilotes de l'équipe de France maîtrisent les avant-postes et continuent de progresser en efficacité. Les jeunes prodiges toujours à l'affût, tel Yoann Chavanne, marquent la scène par des capacités d'attaque, des vitesses de vol et un fond de pilotage proprement hallucinants. Il existe dorénavant un réservoir d'une trentaine de pilotes qui ont TOUS le potentiel pour un podium en coupe du Monde.

Bilan événementiel... Accueil, logistique, relations humaines, nombreux services dédiés aux compétiteurs. Tout était prêt pour soigner le planning des concurrents. Activités outdoor bien sûr, mais aussi kinésithérapie, repas/concerts en ferme auberge, wifi area,



Photo Jean-Michel Ara-Somohano

Grosse prise d'altitude nécessaire au-dessus de Gérardmer et de son lac, avant de partir en glide final vers le goal de Saint-Dié-des-Vosges.

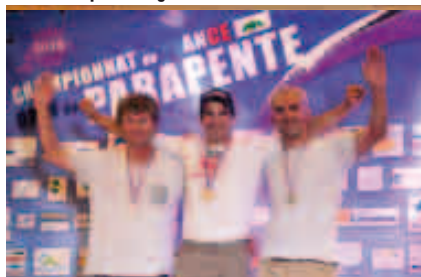


Photos Laurent Laval

Vu de la grappe ! Peu après le start, les compétiteurs refont un plein juste devant le décollage du Treh, au Markstein.



Photos Joaquim Dieng



Après la Superfinale de la PWC 2014, Laurie Génovèse enchaîne avec son premier titre de championne de France, devant Nathalie Fresne et Seiko Fukuoka-Naville.

Deuxième titre consécutif de champion de France pour Charles Cazaux, devant l'entraîneur de l'équipe de France Didier Mathurin, et Stéphane Poulain.

conférences techniques, etc. Ainsi, Porcher Sports est venu pour présenter les tissus du futur. Maxime Bellemin (nouveau record mondial de vitesse avec Laurie Génovèse en triangle FAI 25 km) a assuré au pied levé une magistrale conférence, très suivie, portant sur l'optimisation des facteurs de la performance. Des enseignements précieux appréciés des pilotes (à retrouver dans son ouvrage tout juste paru : « Parapente Performance »).

De l'avis général des compétiteurs, la gestion de course fut irréprochable. Une dynamique et un esprit remarquable animent bel et bien cette dream team du massif des Vosges.

Les garanties d'un bel avenir pour les prochaines manifestations... Nul doute que les pilotes seront de plus en plus nombreux à vouloir pratiquer sur ce sanctuaire du vol libre. ●

Classement général (open). 1: Charles Cazaux (Ozone Enzo 2), 2: Alexey Tarakanov (Russie, Enzo 2), 3: Didier Mathurin (Enzo 2), 4: Stéphane Poulain (Enzo 2), 5: Tom Voisin (Ozone Mantra 6), 6: Jérôme Hulin (Enzo 2), 7: Max Jeanpierre (Gin Boomerang 10), 8: Jean-Marc Caron (Niviuk Icepeak 8), 9: Maurice Knur (D, Enzo 2), 10: Yves Goueslain (Enzo 2), 11: Damien Lacaze (Enzo 2), 12: Sébastien Blein (Enzo)...

Féminines. 1: Laurie Génovèse (Enzo 2), 2: Nathalie Fresne (Icepeak 6), 3: Seiko Fukuoka-Naville (Enzo 2), 4: Sandra Anthony (Gradient Aspen 4), 5: Sandy Lambert (Niviuk Icepeak 7)...

Côté médias...

Un fait assez remarquable dans ce championnat, c'est que pour une fois (pour une fois!), nous avons vu une forte présence médiatique et journalistique. Caroline Hanus a œuvré à mettre en place tout cela, elle a aussi travaillé en collaboration avec notre collaborateur Jean-Michel Ara-Somohano - qui a accompagné les manches tout en filmant! - pendant l'événement. Elle nous raconte comment on s'y prend...

Bonjour Caroline, ton job, ça s'appelle comment exactement?

J'ai été embauchée dans le cadre d'un stage comme « assistante de production ». C'est-à-dire assister le comité d'organisation, plus particulièrement sur tout le volet presse et médias.

Vous avez commencé quand et quels étaient vos objectifs?

On a commencé fin mars et on est vraiment partis de rien. Donc une à deux semaines d'étude du dossier pour décider comment communiquer et avec quels objectifs. C'est-à-dire la promotion du sport, des Vosges. On a assez vite limité nos ambitions vis-à-vis du grand public, il fallait gérer les accès et parking au déco, des agents de sécurité, des animations, on n'avait pas le temps, c'était difficile à mettre en place.

Pour les médias, qu'est-ce que ça a donné?

On a commencé par un direct sur MCS Extrême, une chaîne du câble, qui invite des sportifs de haut niveau. Charles et Seiko ont fait le voyage à Paris, ils ont été très bons, ils passent très bien à la télé! Pour les journaux, nous avons eu un suivi de l'Alsace, Vosges Matin, les Dernières Nouvelles d'Alsace, ainsi que des annonces dans l'édition numérique du Monde. Pas mal de radios aussi, une interview de Christophe Lerouge dans Top Music, les radios locales nous ont bien suivi, notamment via un partenariat avec Cocktail FM. En télé, nous avons eu Vosges TV, France 3 Lorraine, France 3 Alsace, un reportage sur TF1 au journal de 13 h de Jean-Pierre Pernaut. Ils ont envoyé une équipe avec cameraman, journaliste et représentant local.

Pas mal tout ça! Et comment on fait pour contacter tous ces gens?

Je suis passée par une agence spécialisée qui donne tous les contacts presse-média en France. Ça s'achète. C'est une base de données immense... Mais on n'en fait rien directement. J'ai ensuite ciblé ma recherche pour trouver « les bons journalistes », ceux qui s'occupent des sports dans les grands médias. Ensuite, nous avons envoyé un communiqué pour une conférence de presse à Paris. Peu sont venus! Mais ceux qui l'ont fait ont donné d'autres contacts, tout ça marche par le bouche-à-oreille. Puis re-mails avec invitations perso, puis relances téléphoniques... Un travail énorme! D'ailleurs, des agences ne font que ça.

Pour TF1 par exemple, comment ça se passe?

Que ce soit TF1 ou France 2, quand on téléphone au service concerné, on ne parle jamais en direct au journaliste. On tombe sur un secrétariat qui nous dit: « Si ça nous intéresse, on vous rappelle ». Puis on attend... Je n'ai su qu'une semaine avant qu'ils allaient venir.

Comment on fait pour les faire patienter? Ainsi que tous les autres journalistes? C'est pas simple avec la météo que vous avez eue...

Ça, c'est très délicat... C'est vrai qu'on ne les fait pas venir pour rien. Remarque que quand ça a commencé à se mettre en place avec eux, c'est les journalistes qui nous contactaient pour savoir si ça vo-



lait ou pas. Donc tous les soirs, Jean-Mi les tenait au courant et on leur envoyait un petit récap avec photos, vidéo et résumé de la journée. Et j'ai aussi envoyé des SMS à 7 heures du matin: « Venez, ça vole! ». Certains bien sûr sont passés à travers car ils n'étaient pas dispo quand ça volait.

Pour TF1, ils étaient sur place car ils ont combiné avec un autre travail. De plus, leur correspondant local faisait un stage chez Bol d'Air pour apprendre à voler! Ils ont aussi fait un vol, en biplace. Au final, comme ils n'avaient pas pu tout voir, en particulier l'arrivée au goal, ils ont composé un mix de leurs images et de celles faites en course que leur a fournies Jean-Mi.

Pour toutes les conférences, comment ça c'est fait?

Pour Porcher, c'était prévu. Sinon, on avait réfléchi avec Jean-Mi: « En cas de mauvais temps, qu'est-ce qu'on fait? ». Avec Maxime, ça s'est calé je jour même.

Il est sympa votre espace de détente, VIP...

Oui, je voulais vraiment un espace lounge/confort... Un endroit pour recevoir, avec une buvette, qui soit agréable pour les invités. Au départ, le comité a été un peu réticent, ils n'en voyaient pas l'utilité. Quand je leur ai demandé: « Je veux des plantes », ils m'ont dit: « Bon, des sapins, ça va? ». J'ai loué des champignons lumineux dans une entreprise spécialisée dans l'événementiel et ça a fait un décor bien vosgien!

Sur internet, Facebook, vous avez fait quoi?

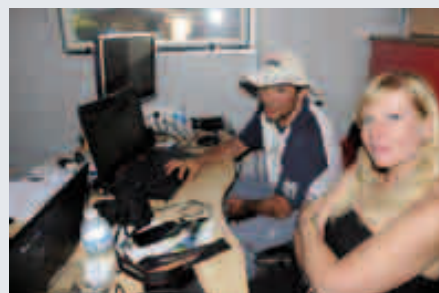
Un site internet bien complet et une page Facebook, administrée par Christophe Lerouge, puis par Jean-Mi et moi. ont été créés un an avant le championnat. Tous les soirs, on mettait en ligne la journée, illustrée par le super travail photo de Joaquin Dieng. On a vu énormément d'activité sur cette page... Une moyenne de 80 000 mouvements par jour.

On a eu quelques râleurs, pas beaucoup, certains auraient voulu lire minute par minute, en temps instantané, tout ce qui se passait! Cela aurait été difficile d'ailleurs, on n'avait parfois même pas de téléphone ou d'internet sur les crêtes.

Pas d'overdose du parapente après tout ça?

Pas du tout! Je suis prête à repartir avec la même équipe. Peut-être pour une pré-coupe du Monde en 2017 ou 2018? Je suis re-partante!

Contact
caroline.hanus57@gmail.com



Au boulot... Comme tous les soirs, Jean-Michel Ara-Somohano et Caroline Hanus mettent en ligne le déroulement de la journée.



Sympa l'espace de réception, avec un décor bien vosgien! Julien Brung joue les invités pour la photo.

Quelques pilotes du groupe leader refont quelques tours au-dessus du lac de Kruth. Comme toujours, le rythme de vol est élevé.



Photo Jean-Michel Ara-Somohano